

LA BEAUMELLE CONTRE VOLTAIRE

« Il manque un tome
à la Voltairomanie »

Édition par Hubert BOST et Claude LAURIOL

Volume I



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Ce volume rassemble les textes que, durant une vingtaine d'années, La Beaumelle a écrits contre Voltaire. Une double évolution de la critique, commencée dans les années 1970, justifie une telle entreprise. Elle concerne une plus juste appréciation des écrivains rassemblés sous le terme péjoratif d'«ennemis de Voltaire» et du crédit qu'il convient d'attribuer aux affirmations de ce même Voltaire concernant leur biographie et leurs œuvres tout comme les siennes propres. Depuis qu'en 1859 Charles Nisard a distingué trois d'entre eux dans un ouvrage resté classique¹, il semblait entendu que ces personnages composaient, avec d'autres moins connus, une cohorte de plumitifs sans jugement, sans talent et souvent sans moralité, soucieux de se faire un nom en s'en prenant au grand Voltaire. Peut-être celui-ci avait-il eu tort de les tirer de leur obscurité en leur répliquant, mais il n'avait fait que se défendre, triomphant aisément de leurs critiques mesquines et de leur ignorance crasse.

À compter de 1975 paraissent trois ouvrages qui, par des voies diverses, contestent cette vision qui doit tout à Voltaire. Tandis que Jean Balcou éclaire la personnalité et l'œuvre de Fréron², et Claude Lauriol celles de La Beaumelle³, José-Michel Moureaux démontre que Voltaire s'est attaqué d'autant plus rudement à Larcher que ce savant était dans le vrai⁴. Des éditions critiques publiées dans l'édition des *Œuvres complètes* de Voltaire ont apporté de nouveaux éclairages. René Pomeau les a prises en

¹ Charles NISARD, *Les Ennemis de Voltaire : l'abbé Desfontaines, Fréron, La Beaumelle*, Paris : Amyot, 1853.

² Jean BALCOU, *Fréron contre les philosophes*, Genève : Droz, 1975.

³ Claude LAURIOL, *La Beaumelle. Un protestant cévenol entre Montesquieu et Voltaire*, Genève : Droz, 1978.

⁴ VOLTAIRE, *La Défense de mon oncle. A Warburton*, édition de José-Michel Moureaux, OCV 64 (1984 ; 1^{re} édition Paris : Armand Colin, 1978).

compte dans la synthèse que constitue son ample *Voltaire en son temps*, fruit d'une entreprise collective réunie autour de lui⁵. Il est désormais admis par les « voltairistes » que Voltaire ne dit pas toujours vrai ni n'agit toujours juste, et qu'il n'est pas sacrilège de l'écrire. Depuis l'édition de sa *Correspondance* par Theodor Besterman et l'achèvement de celle de ses *Œuvres complètes* par la Voltaire Foundation la connaissance de Voltaire a beaucoup progressé, quoique le patriarche de Ferney demeure encore trop souvent son premier biographe⁶.

Même si l'évolution des références est lente, il est maintenant acquis que les dénonciations que Voltaire a inlassablement ressassées contre La Beaumelle ont peu à voir avec la réalité. Au terme d'une longue résistance, la critique a fini par reconnaître que la fameuse pensée dite « des bouffons et des nains » qui trop longtemps a paru prouver l'ineptie de La Beaumelle et le bon droit de Voltaire, est une évocation piquante et lucide de la situation de Voltaire à la cour de Potsdam. Dans notre édition critique du *Supplément au Siècle de Louis XIV*⁷ comme dans celle du *Mémoire [pour] être mis à la tête de la nouvelle édition qu'on prépare du Siècle de Louis XIV*⁸, nous nous sommes écartés de la pratique ordinaire des éditeurs qui croient conforter les affirmations de Voltaire à l'aide d'autres passages de ses œuvres ou de sa correspondance. Nous les avons au contraire confrontées à des documents extérieurs, montrant qu'elles étaient rarement justifiées. L'évolution de la mentalité des « voltairistes » nous a permis d'être entendus, ce que n'avaient pu obtenir en leur temps ni Michel Nicolas⁹, ni Maurice Angliviel¹⁰, ni Achille Taphanel¹¹.

Aujourd'hui, le lecteur bienveillant accède commodément à plusieurs ouvrages de La Beaumelle, à commencer par son activité de journaliste dans *La Spectatrice danoise* qu'il a fondée à Copenhague¹². L'édition

⁵ René POMEAU (dir.), *Voltaire en son temps*, Paris – Oxford : Fayard – Voltaire Foundation, 2^e édition 1995, 2 volumes.

⁶ Voir Claude LAURIOL, « Voltaire, ses ennemis et ses biographes », in : *Études sur La Beaumelle*, p. 179-191.

⁷ OCV 32C, p. 243-405.

⁸ OCV 65A, p. 77-114.

⁹ Michel NICOLAS, *Notice sur la vie et les écrits de La Beaumelle*, Paris : Cherbuliez – Ledoyen, 1852.

¹⁰ Maurice ANGLIVIEL, *Observations sur un écrit de M. Ch. Nisard contre L. Angliviel de La Beaumelle, suivies d'une notice biographique*, Paris : Cherbuliez – Ledoyen, 1853.

¹¹ Achille TAPHANEL, *La Beaumelle et Saint-Cyr, d'après des correspondances inédites et des documents nouveaux*, Paris : E. Plon – Nourrit et C^{ie}, 1898.

¹² Klaus-Dieter ERTLER – Elisabeth HOBISCH – Ellen KREFTING (éd.), *La Spectatrice danoise de La Beaumelle. Édition commentée*, Berne : Peter Lang, 2020.

critique de *Mes Pensées*¹³ lui permet de goûter la hardiesse politique d'une œuvre de jeunesse qui devait assurer à son auteur une indélébile réputation sulfureuse auprès du public comme auprès des autorités. La *Suite de la Défense de l'Esprit des lois* soutient vigoureusement les propositions de Montesquieu qui avaient provoqué les critiques de l'Église¹⁴. La réédition de *L'Asiatique tolérant* et l'édition du manuscrit d'une *Requête des protestants français au roi*¹⁵ témoignent de la solidité des fondements théologiques, historiques et politiques sur lesquels La Beaumelle assoit sa revendication de la tolérance civile en faveur des huguenots. L'édition de la *Correspondance générale de La Beaumelle* qui vient de s'achever a dévoilé l'authentique personnalité de son auteur¹⁶.

Pour que puissent être appréciés la valeur et l'intérêt de son affrontement avec Voltaire, restait à publier les textes de La Beaumelle qui en sont l'instrument. Sauf exception, la critique n'y accède qu'à travers l'interprétation biaisée qu'en a donnée Voltaire. Les notes critiques de La Beaumelle au *Siècle de Louis XIV* et à *La Henriade* méritent d'être réévaluées dans leur ensemble. Celles au *Siècle* peuvent être aisément comprises par le rappel du passage auquel elles sont attachées. Celles à *La Henriade* sont en revanche si nombreuses et si variées qu'elles nous ont amenés à rééditer le poème en entier.

*

Les œuvres de Voltaire exercent très tôt une forte attraction sur Laurent Angliviel, qu'on désignera d'emblée sous son nom de jeune émigré huguenot adopté à Genève : La Beaumelle. Mais ce garçon n'exprime jamais son admiration sans la teinter de reproche. Il n'a pas encore

¹³ LA BEAUMELLE, *Mes Pensées ou le Qu'en dira-t-on ?* Édition critique de C. Lauriol, Genève : Droz, 1997.

¹⁴ LA BEAUMELLE, *Suite de la Défense de l'Esprit des lois*. Édition critique de G. Susong, in : C. LAURIOL, *La Beaumelle et le « Montesquieusisme »*, *Cahiers Montesquieu* 3 (1996), p. 113-157.

¹⁵ LA BEAUMELLE, *Deux traités sur la tolérance : L'Asiatique tolérant (1748) – Requête des protestants français au roi (1763)*. Édition critique par H. Bost, Paris : Champion, 2012.

¹⁶ H. BOST, C. LAURIOL et H. ANGLIVIEL DE LA BEAUMELLE (dir.), *Correspondance générale de La Beaumelle (1726-1773)*. Oxford : Voltaire Foundation (t. I-XV), et Paris : Champion (t. XVI-XVIII). Pour le détail des volumes, voir la bibliographie ; pour une présentation synthétique, voir H. BOST, « Un point sur l'édition de la *Correspondance générale de La Beaumelle* », *Revue d'histoire du protestantisme* 2 (2017), p. 251-280 (t. I à XIII) et ID., « L'édition de la *Correspondance générale de La Beaumelle* : un bilan », *Revue d'histoire du protestantisme* 9 (2024), p. 235-262 (t. XIV à XVIII).